



# VILLE de HOUDAN

## Une œuvre retrouvée et restaurée

Longtemps oublié dans la salle d'archives de la mairie, un tableau a refait surface trente ans plus tard, en 2022, grâce aux souvenirs d'un vieil Houdanais, à propos d'une histoire concernant deux enfants juifs dissimulés à Houdan pendant l'occupation. Pendant 2 ans, l'artiste est recherché. Il est enfin retrouvé, et le contact repris en avril 2024. Vivant à côté de New-York, âgé de 85 ans, Philip partage alors, non seulement le sens de son œuvre, mais aussi les souvenirs bouleversants de ces années vécues à Houdan.

Consciente de l'importance historique du tableau — à la fois locale, régionale (*le bateau représenté est l'île-de-France qui l'a emmené vers les USA*), nationale et internationale — ainsi que de sa valeur artistique et graphique, importance confirmée par la DRAC, la Ville a pris la mesure de l'enjeu patrimonial qu'il représentait et a décidé d'engager sa restauration. La Ville a été accompagnée par la DRAC dans l'ensemble des démarches : expertise de l'œuvre, recherche d'un restaurateur qualifié et suivi du projet. Malgré un contexte budgétaire délicat, marqué par l'incertitude des subventions départementales, la collectivité a fait le choix de maintenir cette restauration, affirmant ainsi son attachement à la préservation de ce patrimoine exceptionnel.

Présentation du tableau restauré lors d'une cérémonie officielle, à l'espace contemporain de Houdan, la Tannerie, en présence de nombreux officiels, de l'artiste lui-même, ainsi que son frère aîné, de toute leur famille, venant pour cette occasion des États-Unis, et de membres de la communauté juive, du restaurateur, des élus locaux et des mécènes.

The Big Cheese – Philip Orenstein  
Technique mixte sur toile, 126 x 310 cm,  
1992 Rutgers, New Jersey  
Don de l'artiste à la Ville de Houdan en 1995

Note complémentaire (1) : Au début des années 1990, Philip a également réalisé un triptyque en lithographie sur ce même bateau et son histoire, aujourd'hui conservé dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York.

Note complémentaire (2) : Le tableau comporte 54 symboles qui sont tous des références particulières :  
- au nazisme, à la guerre et à la Shoah  
- à Houdan et à l'île-de-France  
- à l'histoire personnelle et familiale de l'artiste



## Un tableau, une enfance cachée, une ville refuge

### Houdan pendant l'Occupation (1942–1945)

*De 1942 à 1945, alors que les rafles antijuives frappent Paris sans épargner les enfants, deux frères juifs sont mis à l'abri à Houdan par leur mère. Leur père est prisonnier de guerre. Grâce à la Croix-Rouge, les enfants trouvent refuge dans notre ville, qui devient pour eux un lieu de survie, de mémoire et de reconnaissance.*

### Une enfance faite d'innocence et d'angoisse mêlées.

Âgés de 6 et 3 ans à leur arrivée, Serge et Philippe vivent à Houdan de 1942 à 1945, dans une maison du quartier Saint-Jean, avec d'autres enfants placés par la Croix-Rouge. Ils partagent la vie quotidienne d'une ville occupée : la faim, les repas frugaux, la présence des soldats allemands et la peur des dénonciations. Mais il y a aussi l'école, les jeux, la gymnastique, les amitiés, et la protection silencieuse de toute une population. L'abbé Condé va jusqu'à menacer d'excommunication quiconque dénoncerait les enfants juifs. À la fin de la guerre, la peur est à son comble. Les Allemands minent le pont voisin avant leur départ. Cachés dans une cave, les enfants vivent une nuit de terreur. Un résistant coupe les fils, sauvant la ville. Puis viennent les Américains, la liesse, quelques derniers tirs... et enfin la Libération.

### De l'enfant caché à l'artiste

Après la guerre, la famille émigre aux États-Unis. Serge devient Stephen, Philippe devient Philip. Tous deux font des études scientifiques et deviennent physiciens. Mais Philip se tourne aussi vers l'art. Son travail est reconnu par Allan Kaprow, père du Happening.

À partir des années 1990, il intègre son histoire personnelle à son œuvre : la guerre, la Shoah, l'enfance cachée. Houdan apparaît alors, de manière récurrente, dans ses créations. Pour l'artiste, la ville est héroïque : elle les a protégés malgré les lois antisémites. Sa reconnaissance envers Houdan est profonde et durable.